

Les JOBEZ de Morez, maîtres de forges

Sur les JOBEZ maîtres de forges, lointains cousins des JOBEZ horlogers et opticiens, beaucoup a déjà été écrit. Il y a, entre autres, le livre d'Annie Gay, *Les Jobez - Maîtres de Forges jurassiens aux XIX^e siècle*¹, qui contient un arbre généalogique avec l'aide duquel j'ai pu remonter jusqu'à l'ancêtre commun des deux branches, des maîtres de forges et des horlogers et opticiens.

Il reste à Morez plusieurs monuments qui rappelle cette famille d'industriels du 19^e siècle. Il y a l'hôtel particulier au N° 167 de la rue de la République, construit par les JOBEZ maîtres de forges². Imposante au cimetière de Morez est la chapelle funéraire de la famille de Claude JOBEZ. Voici ce qu'en dit, en partie, le site Mérimée³ :

Chapelle funéraire de la famille de Claude Jobez ; Jobez Jean-Baptiste (destinataire) ; Jobez Claude-Etienne (destinataire) ; Clément Jeanne-Marie (destinataire)
D'inspiration néo-classique, la chapelle date du milieu du 19e siècle : postérieure à l'extension des années 1840-1841, elle a pu être bâtie à la suite du décès de la femme de Claude Jobez. A l'intérieur, une plaque en fonte rappelle le souvenir de ce dernier : Claude-Etienne Jobez (1745-1830), riche maître de forges, propriétaire des hauts fourneaux, fonderies et forges de Syam, Bourg-de-Sirod et Baudin (Toulouse-le-Château) dans le Jura et de Rochejean dans le Doubs, est à l'origine de la diffusion en grand en France des horloges comtoises. Maire de Morez du 1er décembre 1791 au 14 décembre 1794 puis du 6 janvier au 21 mai 1796, il a été membre du conseil général du Jura. Jusqu'à la construction du château des Essards, il résidait au 167 rue de la République...

Encore plus impressionnant est le Château des Essards. Voici, en abrégé, ce que l'on lit sur le site Mérimée⁴ :

Château Jobez, rue Voltaire au lieu-dit Les Essards
Jobez Claude-Etienne (commanditaire) ; Jobez Jean-Emmanuel (commanditaire)
Le château et ses dépendances ont été bâtis dans le premier quart du 19e siècle pour la famille Jobez, famille de maîtres de forges et négociants en horlogerie, à plusieurs reprises à la tête de la ville de Morez : Claude-Etienne (1745-1830), maire du 1er décembre 1791 au 14 décembre 1794 puis en 1796, et son fils Jean-Emmanuel (1775-1828), maire du 29 janvier 1808 au 24 février 1825 et député à partir de 1815. Il est l'œuvre de l'architecte bisontin Denis-Philibert Lapret, auteur en 1815-1816 pour la société Claude Jobez et Cie d'une demeure patronale (l' " ancien château ") aux forges de Syam et choisi par Emmanuel en 1817 pour construire la nouvelle église paroissiale de Morez. En août 1819 commence la taille des pierres destinées aux colonnes du porche, initialement prévues en bois (dans une lettre adressée à Lapret, Emmanuel mentionne " le pérystyle de ma petite maison des Essards "). Le bâtiment est agrandi par deux corps en retour avant la fin du 19e siècle (en 1881 suivant la matrice cadastrale) et une conciergerie édifiée à une date non déterminée en remplacement d'un rucher.

Et puis il ne faut pas oublier l' « ancien château », la villa palladienne de Syam, situé à quelques kilomètres de Morez.

¹ Editions Cabédita, Collection Familles et Traditions

² Jean JOBEZ de Morez possède une plaquette éditée par un descendant de la famille LAMY qui contient des photos et informations sur ce bel hôtel.

³ Mérimée, site Internet du Ministère français de la Culture :

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/mersri_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=IA39001266

⁴ http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/mersri_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=IA39000693